

BOXE

BOUALEM BELAOUANE (ENTRAÎNEUR) :

«La boxe est une forme d'esclavage»

Ancien triple champion d'Algérie des «légers» et actuel entraîneur de la Garde républicaine, Boualem Belaouane est issu d'une famille de boxeurs et a été l'un des rares pugilistes algériens à avoir participé à des Jeux olympiques. Il a des idées bien précises sur le noble art qui régresse en Algérie, faute de moyens et de soutien.

Le Soir d'Algérie : Vous étiez présent lors des JO de 1980 à Moscou. Quel fut votre parcours ?

Boualem Belaouane : J'avais atteint les quarts de finale. J'avais battu le champion de Bulgarie puis je me suis retrouvé face à un Yougoslave qui détenait la médaille d'or des Jeux méditerranéens de Split en 1979. Contre lui, j'ai perdu aux points. Il faut rappeler que nous étions juste deux boxeurs à représenter l'Algérie, moi-même et Sayad.

Les JO, c'est le rêve de tout boxeur amateur.

Tout à fait. Tous les boxeurs rêvent d'une participation aux Jeux olympiques. C'est encore plus fort que le fait de participer à une phase finale de Coupe du monde pour un footballeur.

Et quel a été votre palmarès ?

J'ai été sacré trois fois champion d'Algérie dans la catégorie des légers (ndlr, 60 kg) et vice-champion arabe.

Pourquoi n'avez-vous pas embrassé une carrière professionnelle après les JO de Moscou ?

Pour la simple raison que le professionnalisme n'existait pas en Algérie. A part l'amateurisme, il n'y avait rien. Après les JO, je me suis retrouvé en sélection militaire et ensuite, je me suis reconverti à la fonction d'entraîneur de boxe.

Et aujourd'hui, vous êtes le coach de la Garde républicaine.

J'ai d'abord été l'adjoint de l'entraîneur de la sélection nationale militaire puis avec

l'expérience acquise dans ce métier, on m'a confié les éléments de la Garde républicaine.

L'image que l'on a d'un Garde républicain, c'est la maîtrise d'un cheval et d'une épée. Il doit aussi savoir se servir de ses poings.

C'est une fausse image et cela n'empêche pas les Gardes républicains de pratiquer toutes les disciplines sportives que ce soit la boxe mais aussi le judo et le football.

Ils participent dans quelles compétitions ?

C'est un corps qui participe à toutes les compétitions militaires qu'elles soient nationales ou internationales. Par conséquent, ce sont des éléments que l'on sélectionne selon leurs potentialités. En 2006, on a participé au Championnat du monde militaire de la boxe à Hanovre en Allemagne. J'avais deux éléments qui étaient engagés.

Ont-ils remporté une médaille ?

Oui, on a ramené une médaille de bronze pour l'Algérie dans une compétition au niveau très élevé avec la participation de pas moins de vingt-huit nations.

Dans le film Millions dollars baby, Clint Eastwood incarne un entraîneur de boxe et prétend qu'il faut quatre ans pour former un boxeur. Qu'en dites-vous ?

En quatre ans, on peut former une personne capable de monter sur un ring pour combattre, mais pour atteindre le haut niveau, il faut un peu plus de temps.

Dans ce même film, Clint Eastwood prépare une femme pour la boxe. Que pensez-vous de la boxe féminine ?

Je suis totalement contre la boxe féminine. J'estime que c'est un sport d'hommes et d'ailleurs dans le monde, il n'y a pas beaucoup de femmes qui pratiquent la boxe. Il n'y a qu'aux Etats-Unis que cela a réussi.

Et si on vous demandait d'entraîner des femmes, refu-



Photo : DR

seriez-vous ?

Je refuserais parce que je suis contre, c'est tout.

Quel regard portez-vous sur la boxe algérienne actuelle ?

Il n'y a que très peu de clubs qui travaillent sérieusement pour la bonne raison qu'ils en ont les moyens.

La boxe algérienne est tout de même en régression. Qu'est-ce qui se passe selon vous ?

D'un point de vue social, il faut dire que la boxe n'attire plus les jeunes comme de notre temps. Et je les comprends, parce que lorsqu'on voit comment ont terminé les anciens boxeurs, cela n'encourage pas la pratique de cette discipline. Il faut dire que la majorité des pugilistes se retrouvent dans le dénuement et la misère et quand on voit que même des anciens champions olympiques sont dans cette situation, les jeunes se désintéressent complètement de cette discipline.

Faut-il professionnaliser la boxe algérienne ?

Mais on parle souvent de professionnalisme en Algérie, et en fait, c'est du bricolage. Je pense qu'il est temps de lancer un véritable professionnalisme, cela permettrait d'attirer les jeunes et de relancer le noble art en Algérie. Actuellement, la boxe est délaissée et ne bénéficie d'aucun soutien.

Qui devrait la soutenir ?

Il y a d'abord les APC qui sont concernées puis la Fédération et les DJS. Ils sont tous responsables pour s'impliquer dans la relance de la boxe grâce à l'ouverture de nouvelles salles. D'ailleurs, il y a

plusieurs salles qui ont été obligées de baisser rideau, faute de moyens et d'aide de la part des institutions concernées.

La boxe peut-elle générer des profits ?

Oui, mais à un niveau professionnel. Dans ce cas, il faudrait une fédération professionnelle pour pouvoir attirer et former des boxeurs d'un haut niveau.

Quel a été pour vous le meilleur boxeur algérien de tous les temps ?

Pour moi, je dirais sans hésiter Ould-Makhloufi et Loucif Hamani.

James Brown était boxeur avant de devenir le roi de la soul. Georges Foreman est devenu un homme d'affaires. La boxe peut mener à tout, n'est-ce pas ?

Oui, parce que la boxe est aussi une école de la vie. Elle vous apprend à vous battre et à chercher la victoire. La vie en elle-même est une sorte de ring où il ne faut pas baisser les bras.

«La boxe est un métier très dur» a déclaré J. C. Boumer, l'ex-champion d'Europe. Qu'en pensez-vous ?

Très dur, c'est tout à fait vrai parce qu'il faut supporter des coups et un régime alimentaire draconien pour respecter son poids de catégorie. La boxe est une forme d'esclavage ! Qui peut supporter de monter sur un ring pour prendre des coups ?

Vous êtes pour ou contre les casques de protection !

J'ai eu l'occasion de boxer avec et sans casque et je peux vous dire qu'il n'y a aucune différence. Je suis contre le casque et j'ai remarqué que depuis l'introduction de ce moyen de protection, on a un peu dénaturé le noble art.

La boxe est-elle une discipline sportive très dangereuse ?

Non, elle n'est pas plus dangereuse qu'une autre discipline. Il y a eu des morts sur un ring mais il y en a eu également sur des terrains de foot. Moi-même, j'ai deux garçons, Lywès et Nabil qui pratiquent déjà la boxe dans une école.

Propos recueillis par H. B.

HANDBALL

CAN-2010

Les Égyptiens contre la présence des Algériens

La Fédération algérienne de handball (FAHB) a déposé le 7 octobre dernier son engagement de participation à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2010 (messieurs et dames) prévue en Egypte au mois de février, et les sélections se préparent normalement pour cette compétition, a-t-on appris hier auprès de la FAHB. La sélection algérienne, 3^e lors de la précédente édition en Angola, devait être fixée hier au niveau de l'hôtel Sonesta sur ses prochains adversaires à la CAN-2010 à l'issue du tirage au sort. La Fédération algérienne de handball sera représentée à la séance de tirage au sort par un membre de l'ambassade d'Algérie en Egypte. Selon les derniers échos parvenus de la capitale égyptienne, les organisateurs égyptiens ont rejeté l'idée d'une représentation algérienne à cette cérémonie. De même source, on apprend que cette agitation égyptienne se veut une manière d'éliminer l'Algérie de cette compétition afin de donner libre cours à l'hégémonie des handballeurs locaux. Concernant la participation effective de l'Algérie à cette compétition, le chargé de la communication au niveau de la FAHB a souligné que «le ministère (de la Jeunesse et des Sports) nous a informés qu'il faut préparer normalement cette compétition.»

SPORT DE BOULES

L'EN de pétanque sur le podium à Tunis et Suphanburi

L'équipe nationale algérienne de pétanque (triplette) a remporté la médaille de bronze après avoir été battue par Madagascar (13-7) champion du monde en 2003 et 2007 en demi-finale du Championnat d'Afrique des nations (garçons) de sports boules, disputé à Tunis du 18 au 22 novembre. L'équipe algérienne, composée de Menemeche, Metassi, Rezzoug et Saoudi, avait pourtant bien entamé la partie, en menant au score (7-0) à un certain moment de cette demi-finale. Les Verts avaient remporté auparavant quatre victoires respectivement face au Sénégal, la Guinée et le Cameroun. Les coéquipiers de Metassi ont éliminé par la suite le Maroc (13-5), lors des quarts de finale. Le titre africain est revenu à Madagascar qui s'est imposé en finale face à la Tunisie (13-

2), conservant ainsi son titre. D'autre part, le sport boules algérien a pris part au Championnat du Monde (filles) joué à Suphanburi (Thaïlande) avec la participation de plus de 35 nations. Lors des éliminatoires, l'équipe algérienne composée de Bounhnik, Bessedek, Aguagna et Haddidi, a enregistré une seule victoire et quatre défaites. Un résultat qui lui permet seulement de jouer la Coupe des nations où elle s'est imposée face à Madagascar 13-6 (1/8^e de finale) et la Tchèque 13-3 (quarts de finale).

En demi-finale, les Algériennes ont rencontré l'équipe de Singapour et se sont inclinées sur le score de 13-9. Un résultat qui permet aux Algériennes de monter sur la 3^e place du podium et une médaille de bronze.

REMERCIEMENTS

Mohamed Bouchama, journaliste, chef de rubrique sportive au quotidien *Le Soir d'Algérie*, ainsi que les membres de sa famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à la suite du décès de leur père et grand-père, Mohammed, survenu le 14 novembre dernier à l'âge de 76 ans, tiennent à présenter leurs sincères remerciements. C'est dans ces instants que l'on compte ses vrai(e)s ami(e)s, votre présence et vos quelques mots nous ont grandement réconfortés. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

ÉCHECS

CHAMPIONNAT DU MONDE DES JEUNES

Les Algériens font bonne figure

Le Championnat du monde des jeunes qui s'est tenu en Turquie à Antalya du 11 au 23 novembre 2009, a vu la participation de plus de 1 375 joueurs venant de 89 pays. L'Algérie était représentée par les jeunes les plus méritants ayant réalisé des performances lors des derniers Championnats arabes et d'Afrique des jeunes. A savoir la U8 filles, Nassr Rania, médaillée de bronze au Championnat arabe, le U10 garçons, Mohamed Nacer, médaillé de bronze au Championnat arabe, la U14, filles Feriel Lalaoui, médaillée d'argent au Championnat arabe, les U 16, Sabrina Latrèche, médaillée d'or au Championnat d'Afrique et Saïd Amedjkouh, médaillé de bronze au même tournoi continental ainsi que Amira Hamza (U18 filles) qui a décroché la médaille d'argent au Championnat d'Afrique. Le match remporté par nos footballeurs contre l'Egypte et les titres africains et arabes détenus par nos joueurs ont fait que l'équipe algérienne était l'objet de beaucoup d'atten-

tion et de marque d'amitié de la part des participants et des organisateurs. La délégation a d'ailleurs laissé exploser sa joie dès l'annonce de la victoire de l'EN et a mis une ambiance folle en compagnie de toutes les délégations arabes à l'exception évidemment de la délégation égyptienne. Ainsi, dans cette très difficile compétition, et au fil des rondes, des espoirs de performance hors normes se sont vite envolés. L'objectif principal, à savoir la réalisation d'un Elo International pour ceux qui n'en avaient pas encore et l'amélioration de ce même Elo pour nos champions au niveau africain et arabe, a été atteint.

Les résultats sont tout à fait honorables puisque Rania Nassr, à peine 8 ans, réalise 5.5 pts sur 11 possibles en battant une joueuse russe, alors que son aînée Sabrina Latrèche aurait pu faire mieux n'eût été son refus de compromis et de faire nulle contre une très forte opposition. Pour sa part, Feriel Lalaoui confirme avec 5pts sa progression

constante, tout comme Amira Hamza qui fit un début de tournoi catastrophique avec 3 parties perdues malgré un jeu brillant, inventif et sans compromis. Sans se laisser abattre, Amira enchaînera ensuite trois victoires consécutives puis des résultats en dents de scie. Le refus des parties nulles l'empêche de terminer avec un meilleur score. Mohand-Areski, réalise, de son côté, 4 points sur 11, ce qui ne reflète nullement son niveau réel, tout comme Saïd Amedjkouh qui a décroché 3,5 points, victime d'un terrible passage à vide alors qu'il ne manque ni de talent ni de connaissances théoriques, lui qui a découvert les échecs depuis seulement 2 ans. L'espoir Rizlène Banat aurait pu jouer le podium. Elle manquait hélas à l'appel pour des raisons d'éloignement (elle demeure à Paris) et de difficultés d'avoir un accompagnateur. Un point qui doit être réglé à l'avenir par la Fédération, car Rizlène est une valeur sûre de l'échiquier algérien.

La CNBP nous écrit

Il est certes vrai que le citoyen a le droit de savoir, il faut néanmoins rappeler que M. A. A., puisque c'est de lui dont je parle, a le devoir de bien informer et par conséquent, il n'a pas le droit de dénaturer les faits qui seraient susceptibles d'avoir une incidence, non permise, aussi bien sur le boxeur et sa carrière, et par la même nuire au noble art, qui, faut-il le souligner, survit grâce aux efforts déployés par la Commission nationale de boxe professionnelle, et ce, sans contrepartie aucune, vu l'absence de moyens, voire d'intérêt. Contester la qualité du promoteur nécessite un rappel du respect de la réglementation approuvée par les membres de ladite commission. Pouvons-nous remettre en cause une licence d'un promoteur-manager, en l'occurrence M. Yefsah, qui a été délivrée par la CNBP. Le gala qui s'est déroulé en date du 12 novembre 2009 à Tizi-Ouzou (M. A. A. était absent à ce spectacle) a été bien autorisé par la CNBP comme gala international en l'absence des documents officiels (provenant de la NABF et WBC pour le titre) que nous avons réclamés à maintes reprises mais qui est resté sans suite. (Avis accepté par le D' Benssalem, président de la FAB). Comment dès lors utiliser le terme «titre» dans les trois articles en notre possession parus en date des 10, 12 et 17 novembre 2009 ? En ma qualité de président de la CNBP, j'avais informé M. A. A. des raisons de cette situation.

Aucun titre n'a été dès lors annulé puisque il n'en existait pas. Chebah, «ce petit ange», ne pouvait en aucun cas remettre des titres en jeu comme d'ailleurs confirmé dans votre article du 17 novembre 2009 venu contredire les articles parus les 10 et 12 novembre 2009. Le soi-disant crochet encaissé par l'organisateur surprend les membres de la CNBP qui pourtant étaient sur les lieux pour veiller au grain.

Il faut que M. A. A. sache que l'amour que nous portons au sport et à la boxe l'a été et demeurera contre toute basse besogne.

P/la CNBP, le président, Rachid Foukroun